Désordres et turbulences nobiliaires en Guyenne à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle

Anne-Marie Cocula

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/232>

DOI : 10.4000/ch.232

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2001

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Anne-Marie Cocula, « Désordres et turbulences nobiliaires en Guyenne à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 46-2 | 2001, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/ch/232> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.232>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Désordres et turbulences nobiliaires en Guyenne à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle

Anne-Marie Cocula

RÉSUMÉS

À l'issue des guerres de religion qui l'ont durement meurtrie, la Guyenne se retrouve "orpheline", abandonnée par le prince qui a infléchi son histoire récente : le roi Henri III de Navarre devenu Henri IV, à la suite de l'assassinat d'Henri III, en août 1589. Dans le royaume, les difficultés qui l'attendent sont telles qu'il ne reviendra plus dans la province dont il a été le gouverneur, ni dans ses États souverains de Béarn et de Navarre. Pourtant la Guyenne n'est pas à l'écart de ses préoccupations. Le grand soulèvement paysan des Croquants, les turbulences nobiliaires, le mécontentement du parti protestant constituent autant d'événements inquiétants pour la stabilité de la paix conclue en 1598 avec, à l'intérieur du royaume, la promulgation de l'édit de Nantes et, à l'extérieur, la signature du traité de Vervins avec l'Espagne. Henri IV a pris la mesure de ce risque aquitain lorsqu'il désigne le maréchal d'Ornano comme successeur de Matignon, son lieutenant général en Guyenne, mort en 1597. Cette prise de conscience royale est ravivée peu de temps après par la conspiration de Biron et par le retentissement qu'elle aura dans la province. Moment difficile où toutes les interrogations suscitées par la rigueur du roi apparaissent au grand jour et où "le devoir de révolte" trouve une singulière résonance.

Guyenne, severely wounded at the close of the religious wars, found itself an "orphan", forsaken by the prince that had influenced its recent past : King Henry III of Navarre, now Henry IV, after the assassination of Henry III in August 1589. In the kingdom, he was expected by such difficulties that he was never to come back to the province he once governed, nor to the

sovereign states of Béarn and Navarre. Guyenne, however, was not relegated to secondary preoccupations. The great peasant uprising of the Croquants, the unrest of the nobility and the discontent of the Protestant party were as many worrying events for the stability of the 1598 peace, settled, inside of the realm, with the promulgation of the Edict of Nantes and, outside, with the signature of the Treaty of Vervins with Spain. Henry IV had weighed up the Aquitaine risk when he appointed the Marshal of Ornano to the succession of Matignon, his lieutenant general in Guyenne, who died in 1597. The King's awareness was soon revived by the conspiracy of Biron and the repercussions it had within the province. Hard time when all the questions raised by the King's rigour rose, and when the "devoir de révolte" ? duty to rise up ? found a remarkable echo.

INDEX

Mots-clés : Elites, Guerres de religion, Henri IV, Histoire politique, Noblesse

Index chronologique : Ancien Régime